

PRÉSENTATION

The Advancement of Veterinary Science

(Les Progrès des Sciences Vétérinaires)

4 volumes édités par A.R. Mitchell

Professeur au Royal Veterinary College of London - CAB International

M. Francis LESCURE. – Ces 4 volumes renferment la série d'exposés faits lors du bicentenaire du Royal Veterinary College de Londres créé en 1791 par Charles VIAL, natif de St Bel, village dont le nom restera très attaché à l'histoire de la médecine vétérinaire.

Le premier volume, intitulé : "La Médecine Vétérinaire au-delà de l'an 2000" comprend 5 parties.

- Médecine Moléculaire
- Pharmacologie et Thérapeutique
- Techniques d'information et considération quantitative
- Agriculture, Médecine Vétérinaire et Santé de l'homme
- Perspectives nouvelles et responsabilités.

21 auteurs nous apprennent dans ce premier tome tout ce que le génie génétique peut apporter en matière de préparation de vaccins de plus en plus efficaces et débarrassés de toute nocivité.

Après une étude très poussée sur les nouveaux anti-inflammatoires non stéroïdiens, on trouve une note un peu pessimiste sur le développement de la recherche dans l'industrie pharmaceutique vétérinaire qui, nous dit l'auteur, ne se présente que comme un épiphénomène de la recherche pharmaceutique humaine.

Dans ce premier volume on trouve encore beaucoup de renseignements sur les cytokines

- Interleukine 1 (IL1)
- Tumor Necrosis Factor (TNF)
- Interleukine 6 (IL6)
- Platelet Derived Growth Factor (PDGF)
- Transforming Growth Factor (TGFB)

Les nouvelles techniques d'information, les systèmes experts doivent permettre une simulation des maladies et donc une expérimentation à l'abri de toute critique ainsi qu'une surveillance épidémiologique bien plus efficace.

Les rapports de l'homme et de l'animal devraient s'humaniser aussi bien pour les animaux de rente, dont il faut améliorer le logement, que pour les animaux de compagnie pour lesquels on doit proscrire les mutilations esthétiques et enfin les animaux exotiques dont l'enseignement mériterait un plus grand développement.

C'est à l'enseignement qu'est consacré le deuxième tome.

Vingt-trois auteurs ont contribué à l'élaboration d'une vaste fresque sur l'enseignement au sein du Royaume-Uni et dans le monde entier. Chacun des rapporteurs décrit avec beaucoup d'objectivité l'organisation des études vétérinaires dans son pays, ses qualités et ses insuffisances. Tous sont d'accord pour souligner la nécessité d'une spécialisation et d'une formation continue parfaitement structurée.

Les opinions divergent sur le moment de la spécialisation : la faut-il précoce, au risque de saborder l'enseignement de base ? Faut-il au contraire l'instaurer après le diplôme, même si la prolongation des études ne garantit pas un avantage matériel aux spécialistes ?

Cet ouvrage est riche de considérations originales sur les innovations pédagogiques : apport de la vidéo et de l'informatique, simulation de cas cliniques, enseignement interactif. La lecture de cette partie passionnera sans doute ceux que l'état de notre enseignement désole ou qui ont en charge de le rénover :

- Faut-il continuer à bouleverser des programmes sans la moindre efficacité ?
- Faut-il imposer l'assistance obligatoire aux cours magistraux dont visiblement une majorité des étudiants n'a plus envie ?
- Faut-il s'orienter vers un enseignement privé et payant puisque les cours du CES sont, eux, suivis avec assiduité et même avidité.
- Faut-il purement et simplement supprimer les cours magistraux et les remplacer par une riche vidéothèque consultée par l'étudiant au gré du lieu et du moment ?

Telles sont les vraies questions pour lesquelles on attend impatiemment une réponse.

Le 3^e volume consacré à l'histoire des professions de santé, sera lu avec le plus vif intérêt par tous ceux que le passé de notre médecine préoccupe. Il souligne l'évolution des rapports entre l'homme et l'animal au cours des âges et la façon dont pour des motifs économiques ou sentimentaux, l'homme s'est penché sur le problème de la santé animale. Cette très intéressante étude soulève encore un problème d'enseignement. Ne

faudrait-il pas dans nos Écoles un cours d'histoire de la Médecine Vétérinaire ? Cela mettrait peut-être un terme à l'ignorance crasse de nos étudiants sur les grands noms qui ont jalonné les progrès de notre savoir.

Le 4^e volume souligne les rapports étroits entre la recherche vétérinaire et la Médecine Humaine et tout l'intérêt pour cette dernière des modèles animaux spontanés, ceux-là mêmes que la clinique offre chaque jour à notre observation.

De très savants chapitres sont consacrés à la génétique, au développement des vaccins, aux affections neuro-dégénératives, à l'oncologie, la cardiologie, l'ophtalmologie, la myologie et au développement, riche de promesses, de nos connaissances sur les neurotransmetteurs.

On peut affirmer en conclusion qu'il n'est pas de vétérinaire, quelle que soit la branche de notre profession à laquelle il appartienne, qui ne puisse trouver à la lecture de ces quatre volumes, une source de réflexion et d'enrichissement.

On ne peut que féliciter très chaudement nos Confrères britanniques d'avoir su donner à ce bicentenaire une dimension qui déborde largement le cadre des festivités traditionnelles.

Ils ont su profiter des solennités de l'événement pour traiter avec éclat des grands problèmes de l'heure.

Puisse le Monde Vétérinaire tout entier savoir tirer le bénéfice de cette leçon.
